

HOMÉLIE

DIMANCHE 26 FÉVRIER 2017 – 8^e dimanche ordinaire (A)



Claude Ritchie, prêtre

La vie est un don gratuit. Personne n'a eu à se la procurer ni n'a eu à s'en soucier pour l'obtenir. Déjà au simple point de vue naturel, la vie est un courant fort qui s'incarne en l'individu, mais qui aussi le dépasse infiniment.

Je pense que c'est un peu cela que Jésus nous dit dans son enseignement : la prépondérance de la vie. Malgré les vicissitudes, les difficultés et les obstacles, la vie – don de Dieu – fait son chemin en soi, par soi et même au-delà de soi. Les cycles de la nature sont l'expression de la vie qui naît et renaît sans cesse, déjà comme un miracle, comme une réalité observable qui force l'admiration et la contemplation.

L'enseignement de Jésus nous aide aussi à reconnaître et à vivre la distinction entre les buts et les moyens de la vie. Le vêtement, la nourriture, le logement, les biens sont des moyens pour vivre. Ils ne sont pas les buts de la vie. Pour nous les êtres humains, il est souvent facile de « glisser » dans l'inquiétude ou dans l'aveuglement et d'en venir à considérer les moyens en tant que buts. Alors, le vêtement, la nourriture, l'argent, etc. deviennent les objectifs de l'existence. Mais les moyens sont transitoires; ils ne durent pas. Tôt ou tard, ils deviennent inutiles, inaccessibles ou encombrants... Le psaume 61 contient cette phrase qui, sous forme d'avertissement, rejoint en quelque sorte cette sagesse : « Si vous amassez des richesses, n'y mettez pas votre cœur » (v. 11).

À la suite de l'évangile lu aujourd'hui, chacun de nous peut se demander : quel est le sens de ma vie ? Vers quoi, vers « qui » je chemine ? Quelles sont la direction et la signification de mon existence ? Quelle est la « tension », quelle est l'orientation de ce que je fais et de ce que je suis ?

Les paroles de Jésus constituent un enseignement de confiance en Dieu ne serait-ce que pour la vie actuelle, la vie sur la terre, la vie temporelle et limitée. Mais, à un second plan, il s'agit aussi d'une confiance pour l'« Après » de cette vie. Ce même Dieu Père, généreux, attentif sera – là encore – le Dieu de la vie, qui aime, qui donne la vie. C'est l'enseignement de la Résurrection...

Jésus dit à la suite de sa parabole du « gérant habile » : « Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? » (Luc, 16, 10-11). Par ces mots, Jésus dirige notre confiance et notre espérance vers ce « bien véritable » qui nous est promis. Ce bien n'est pas de l'ordre des choses contingentes et éphémères qui sont bien sûr nécessaires et indispensables à la vie présente. Jésus nous aide à nous décentrer un peu de nos besoins et de nos désirs pour regarder plus loin et pour nous ouvrir à la reconnaissance et l'action de grâce (à l'*eucharistie*) envers l'Auteur de tous ces biens de la vie. La maturité de l'être humain exige en effet qu'il entre en relation. C'est ce à quoi nous convie Jésus : entrer en relation d'amour et de filiation avec Dieu, trouver enfin en lui ce que nous recherchons le plus profondément. Les saints et les saintes sont des témoins de cela. « Dieu seul suffit ! » écrivait à son époque Thérèse d'Avila.

Il est possible de suivre l'homélie et la parabole de réflexion

chaque semaine sur les sites :

diocèse de Joliette : <http://www.diocesedejoliette.org/>

Parole et Foi : <http://www.lesreflexionsderaymondgravel.org/>